

Vie des arts

Trois-Rivières : Le musée de la culture québécoise

Lévis Martin

Volume 40, numéro 163, été 1996

URI : id.erudit.org/iderudit/53368ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN 0042-5435 (imprimé)
1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Martin, L. (1996). Trois-Rivières : Le musée de la culture québécoise. *Vie des arts*, 40(163), 11–11.

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 1996

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

TROIS-RIVIÈRES LE MUSÉE DE LA CULTURE QUÉBÉCOISE

L'inauguration du Musée des arts et des traditions populaires du Québec, le 26 juin à Trois-Rivières marque l'heureux aboutissement d'un projet entamé, en 1976, par Gilles Boulet. En fait, c'est d'un véritable complexe muséal dont Gilles Boulet prend aujourd'hui la direction générale.

L'Université du Québec à Trois-Rivières possédait une collection inestimable qui lui avait été léguée par un ethnologue passionné, le regretté Robert-Lionel Séguin : 35 000 objets de tout genre (même des bâtiments) témoignant de la civilisation traditionnelle québécoise, et une bibliothèque de 6 000 volumes. Que faire avec un tel trésor ?

De plus loin encore, des fossiles et artefacts de la préhistoire amérindienne, recueillis sur 300 sites québécois par René Ribes, s'étaient ajoutés à ceux que cet archéologue avait apporté du sol européen pour les confier à l'université trifluvienne naissante.

Le nouveau Musée, construit dans le Vieux Trois-Rivières, s'est porté acquéreur de la Vieille Prison dont il partage maintenant le même terrain. L'édifice, classé monument historique, a été construit en 1822 selon les plans de l'architecte François Baillargé et réaménagé en centre d'interprétation carcérale. Ses vingt cellules d'origine regroupent maintenant les installations thématiques illustrant la vie quotidienne des centaines de

Lévis Martin

détenus qui y ont séjourné au cours de ses 164 années de service—le plus long dans les annales canadiennes. L'étage supérieur est réservé aux bureaux du personnel.

Le Musée des arts et traditions populaires du Québec est un bâtiment moderne. Il comprend sept salles qui, dès cet été, pourront accueillir ses premières expositions.¹

Ailleurs, en ville, en annexe de l'immeuble conçu pour recevoir l'imposante collection, une équipe de spécialistes s'active dans un pavillon qui abrite un centre de documentation et un service de gestion des archives et collections. Les chercheurs pourront y profiter de l'apport des dernières technologies de l'information.²

Quelque 100 000 objets et documents témoignent de l'évolution de l'homme d'ici : outil datant d'un demi-million d'années, pirogue amérindienne, pointes de flèches, haches de guerre, cadeaux échangés et traités entre les premiers occupants du territoire et ceux, venus d'ailleurs, qui ont contribué à façonner le Québec actuel. Il est intéressant de voir comment l'imagination et l'ingéniosité des uns et des autres ont permis de tirer parti des conditions du milieu. Comment, par exemple, l'habitat et les moyens de locomotion des Blancs se sont adaptés aux « arpents de neige » abandonnés à un peuple considéré « sans histoire »... Comment conquérants et immigrants ont su mêler l'écheveau de leurs coutumes les plus authentiques. De nombreux donateurs continuent à accroître et à enrichir les collections.

Aux 7,6 millions de dollars obtenus du gouvernement du Québec et aux 6,5 millions de dollars provenant du gouvernement fédéral, viendront s'ajouter 1,5 million que compte recueillir la Fondation du Musée par la biais d'une campagne de financement dirigée par M. Yves Duhaime.

Une entente conclue entre la revue *Vie des Arts* et le Musée permet à toute

Le Musée des arts et traditions populaires du Québec.
M. Gilles Boulet, directeur général.



personne qui s'abonne à la revue *Vie des Arts* pour deux ans de recevoir un laissez-passer gratuit d'un an lui donnant accès au Musée des arts et traditions populaires du Québec.

Il était temps que le Québec se dote d'un Musée entièrement consacré aux arts et traditions populaires. Classé dans la catégorie des grands musées intermédiaires, le « musée de la culture québécoise » contribuera par sa spécificité à compléter les missions plus larges du Musée de la civilisation de Québec et du Musée canadien des civilisations de Hull.

Nul doute que, sous l'impulsion de ses dynamiques promoteurs, ce jeune Musée (« régional » ou... décentralisé) saura rapidement devenir un centre d'intérêt et de références pour la muséologie québécoise et canadienne, un important foyer d'animation et d'éducation, un lieu de rayonnement culturel et d'échanges privilégiés avec d'autres populations et d'autres cultures.

¹ Administration et service au public :
Le Musée des arts et traditions populaires
du Québec, 200, rue Lavolette, c.p. 1420,
Trois-Rivières (Québec) G9A 5L2.
Tél.: (819) 372-0406. Téléc.: (819) 372-9907.

² Pour consultation d'archives :
Pavillon universitaire Robert-Lionel-Séguin,
2750 boul. des Forges, c.p. 1420, Trois-Rivières
(Québec) G9A 5L2
Tél.: (819) 372-0406. Téléc.: (819) 372-9907